9me ANNÉE N° 459 PARAIT LE SAMEDI 11 Novembre 1893.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

L'INTERPELLATION

Le parti radical, bien que je tienne pour certain qu'il est en minorité dans la Chambre nouvelle, ne veut pas se tenir pour battu. En quoi il a raison ! En politique, il faut toujours avoir l'air d'être le plus fort. C'est un des meilleurs moyens qu'on puisse employer pour le devenir, étant prouvé que, depuis Rabelais, qui conta leur histoire, les moutons de Panurge sont en majorité partout et même dans les assemblées politiques.

Les radicaux ont donc résolu deux choses, la première de pousser des candidats à la présidence, la seconde, d'interpeller avant même la réunion complète des pouvoirs et dès qu'il y aura un *quantum* suffisant de députés valides, ce qui est l'affaire de quelques jours après la rentrée.

Pour la présidence de la Chambre les candidats des radicaux sont MM. Brisson et Lockroy qu'on opposera d'abord à M. Casimir Perier.

Celui-ci, qui reste le candidat des modérés a quelques adversaires assez résolus. C'est un très honnête homme, très laborieux très intelligent. Mais, bien que son père ait été un des premiers des orléanistes à se railler à la République avec une sincérité qu'on n'a pu suspecter, pas plus que celle de son fils, notre pays est si traditionnaliste qu'il y a des gens qui voient en M. Casimir Perier un « ami des princes. »

M. Casimir Perier a les défauts de ses qualités ; très loyal, il est un peu cassant et, de plus, il a une assez mauvaise voix pour diriger les débats. Les radicaux essaieront, je pense, de susciter un candidat de sa nuance et de faire passer, à la faveur de la discussion, un de leurs propres candidats.

L'un d'eux, M. Lockroi, est trés aimé. Il est galant homme, spirituel, estimé de tous. Mais il est vif et passionné et ne semble pas destiné, par son tempéramment, à des fonctions qui demandent surtout du sang-froid.

On tient M. Brisson, pour un brave homme, mais il est insuportable (il l'a montré au ministère) et c'est l'homme le plus lugubrement ennuyeux de France, justifiant son sobriquet : « la pluie qui marche. » Il me paraît probable que, après du tirage. M. Casimir Perier sera élu.

Quant à l'interpellation, elle a un terrain mauvais, la grève du Nord étant finie. On a vu que cette grève n'avait pas de raison d'être, était imprudente. Elle n'a pas eu de sympathie dans le pays et les violences ont été du côté des mineurs.

Aussi MM. Millerand et Goblet veulent, dès le premier jour, grouper les socialistes et les radicaux. De là une démonstration qui tournera à leur confusion — si le ministère sent avoir de la netteté, ce qu'il ne lui est possible que par l'exclusion des radicaux qu'il a dans son sein.

HENRI FOUQUIER.

CHRONIQUE LOCALE

SISTERON

Elections municipales. — Par arrêté de M. le Préfet des Basses-Alpes, les électeurs de la commune de Sisteron sont convoqués pour le dimanche 26 novembre prochain, à l'effet de procéder à l'élection de huit conseillers municipaux, en remplacement du même nombre de démissionnaires.

Le scrutin sera ouvert à 8 heures du matin et clos à cinq heures du soir.

———

Nécrologie. — Hier matin, ont eu lieu les obsèques du jeune Paul Brun, enlevé à l'âge de 18 ans, après une courte maladie, à l'affection de sa famille. Cette fin prématurée a vivement impressionné la population dont une grande partie à tenu à l'accompagner à sa dernière demeure.

Les Touristes des Alpes, dont le regretté Brun était membre, précédaient le cercueil. Les cordons du poêle en fleurs naturelles aux initiales P. B. également en fleurs, offert par des amis, étaient tenus par des jeunes gens de son âge. Venaient ensuite les porteurs des couronnes offertes par: les petits camarades du défunt, la Société Musicale, les Professeurs du Collège, etc.

Puissent les témoignages de sympathie qu'elle a reçue en cette triste circonstance, adoucir la légitime douleur de la famille Brun, a laquelle nous adressons nos sincères condoléances.

———

Classe 1893. -- Les jeunes gens nés dans la commune de Sisteron, en 1873, ou qui y sont domiciliés, sont invités a se présenter au secrétariat de la Mairie, demain dimanche à 2 heures précises.

———

Variétés Sisteronnaises — Cette semaine ont eu lieu les adieux de Mlle Léonie Sarrasin, romancière et fine diseuse fort appréciée du public. Ce soir débuts de Mlle Zola qui nous arrive précédée d'une excellente réputation artistique.

Nous reviendrons samedi prochain sur ces débuts.

Mlle Clémence Dorval étudie un nouveau répertoire dont elle compte donner incessament le primeur aux nombreux papillons qui voltigent autour d'elle.

———

Les " Bernardins de Vals

Un grand nombre de nos lecteurs nous ont déjà demandé et redemandé les eaux de table, prime gastronomique du journal. Nous n'avons donc plus à en faire l'éloge.

Presque partout l'usage régulier des eaux minérales naturelle s'impose par suite du mauvais état des eaux fournies à l'alimentation. Nous ne saurions donc trop recommander les «Bernardins» de Vals, très gazeuses, très pures, suffisamment minéralisées pour être bienfaisantes et dont l'usage peut être régulier et constant à tous les repas, à la dose d'un litre par jour et par personne.

Pour recevoir une caisse de 50 bouteilles, adresser un mandat poste de 15 fr. à l'administration du *Sisteron-Journal*. Les frais de port se paient à part et en sus, au moment de la livraison.

———

Un mot de la fin.

Le jeune Ledru est vivement sermonné par son curé :

-- Comment, petit malheureux, c'est au moment où tu vas commencer à suivre les exercices du catéchisme que tu voles des sous dans le tiroir de l'épicier ?

— M'sieu l' curé, c'était pour y acheter des berlingots.

— Mais le septième commandement dit : « Le bien d'autrui tu ne prendras ».

— Ah ! m'sieu l'curé, j'avais pas encore appris jusque-là !

———

LES héritiers de Monsieur **Thélène**, anciennement boulanger à *Sisteron*, sont priés de se faire connaitre (*pour héritage*). S'adresser à Me GARET, avoué, 14, rue du Quatre Septembre, PARIS.

ETAT CIVIL

Du 3 au 10 Novembre 1893.

NAISSANCES

Imbert Marcel-Séraphin, jumeau premier né ; Imbert Lucien-François, jumeau, deuxième né. — Tourniaire Elise-Louise-Augustine.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Trombotto Jules-Bonaventure, employé au chemin de fer, avec Mademoiselle Latil Magdeleine-Anaïs.

DÉCÈS

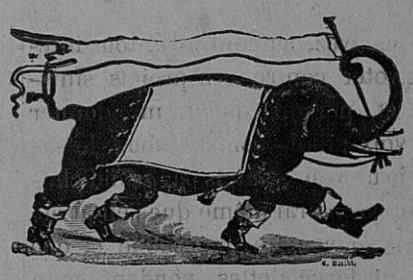
Roman Louis, 71 ans. — Giyot Jean-Louis, 73 ans. — Brun Paul-François, 18 ans.

———

Marché d'Aix

du 9 Novembre 1893

Bœufs limousins	1 35	à	1 40
Gris	1 25	à	1 30
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 57	à	1 69
Moutons africains	1 25	à	1 28
Réserve	1 45	à	1 55
Moutons de Gap	1 50	à	1 53
Moutons de Barcelonete	» »«	à	» »»
Russes	» »»	à	» »»



CANCANS ET POTINS

de Chicago à Sisteron

par Pigeon voyageur.

Un de nos amis, grand chasseur devant l'éternel, nous a communiqué une épitre curieuse trouvée sous l'aile d'un pigeon tué un de ces derniers jours à la chasse. Nous serions des ingrats de ne pas en faire part à nos lecteurs.

Voici cette épitre :

Très chers frères et copains,

Vous n'êtes pas sans savoir qu'il y a un homme qui a pris ma place, qui s'est juré de s'installer dans mes meubles, dans mes appointements, dans mon domicile, si c'est possible, et de me ficher à la porte comme un chien.

Vous n'êtes pas sans savoir non plus que l'invalidation de cet homme ne fera pas plus de plis que le nez du frère Kiki un soir de séance municipale.

Vous comprenez que jamais la Chambre ne voudra d'un individu

© VILLE DE SISTERON

que les colombes viennent becquetter, dans un berceau... de feuilles vertes, avant le lever du soleil. Ce serait immoral !

Cet homme a rêvé d'élever l'assiette au beurre à la hauteur d'une institution.

Mais ne vous y trompez pas ! Son intention est de garder le beurre pour lui et de vous repasser tout simplement l'assiette, ce qui est maigre, vous en conviendrez.

Heureusement on le renverra planter ses choux et je prendrai ma revanche.

Voici le texte du manifeste que je compte adresser aux électeurs aussitôt la campagne ouverte ; je le soumets à votre appréciation:

CITOYENS !

Malgré son renvoi, mon concurrent réclame de nouveau vos suffrages.

Si vous votez pour lui, vous pouvez délier les cordons de votre bourse et vous préparer à voir s'allonger votre feuille de contributions, car les *monarchisses* ont les dents affreusement longues et sont affligés d'une effrayante voracité. Ils sont capables de dévorer et vos économies et vous-mêmes afin d'apaiser leur fringale !... Ils n'attendent que le moment d'être assez nombreux pour mettre la nappe sur la France et de faire de larges et copieuses ribotes, de mettre les morceaux doubles et de prendre un ventre démesuré !...

C'est à vous de voir si vous voulez vous prêter au vaste gueuleton qui se prépare !

Vous avez, au contraire, tout intérêt a voter contre ces projets sinistres et, parconséquent, me donner vos voix ; moi, comme vous le savez, je ne vous coûtais pas grand'chose- Je vous dirai même que j'en ai été le plus souvent de ma poche et que j'ai fait force dettes pendant mon passage au Palais Bourbon.

Oui, je me suis endetté, et j'ai presque mangé la dot de ma femme (ceci entre nous !)

C'est vous dire que vous auriez bien tort de me préférer un monsieur qui, lui, a des besoin énormes et qui ne se gênerait pas pour demander qu'on porte les appointements des député a trente mille francs par an.

Je ne parle pas de son entourage qui ferait main basse sur tous les bureaux de tabac que je vous avais promis.

CITOYENS !

Vous voterez donc tous pour moi et vous aurez le bon esprit de me renvoyer à la Chambre, où, du reste, je ne me trouvais pas trop mal !...

Élevez vos cœurs à la hauteur de la Tour Eiffel et marchez aux urnes en criant vive Mac-Adaras !

J.-D. Mac-Adaras,
député sorti.

Je crois que c'est tapé, mes chers copains, et que le monsieur en question, n'a plus qu'a faire ses malles, j'aime mieux cette prose *enlevante* que le revolver, c'est presque aussi idiot mais c'est moins.... dangereux.

Je vous serre les pattes.

J.-D. Mac-Adaras.

Pour copie conforme :
O. DE JAVELLE.

MA SCIE A TIC A MAC

Pour conter toujours même histoire.
Il faut rafraichir sa mémoire,
Retoucher son petit refrain,
Puis se refaire un peu la main
A cette sorte d'exercice,
Tout comme un moine à son office....
Au même plat, quand je reviens
Nombre de fois, c'est que j'y tiens.

* * *

D'ailleurs je n'invite personne :
C'est pour moi seul que je façonne
Dans mes loisirs de méchants vers,
Tout biscornus, tout de travers,
Je passe mon petit caprice,
Et, croyez-moi, c'est sans malice
Ramoneur est maitre chez soi,
Dès lors pourquoi nous tenir coi ? ...

* * *

Contre Mac, je n'ai point colère :
Je l'aime presqu'autant qu'un frère,
Mais je déteste son jargon,
Sa politique et sa façon.
Son air de Préfet de police
Et sa frimousse Jocrisse.
Sa présidence à Chicago
M'a l'air d'un canard du Congo.

* * *

Avant que Mac vint en Provence
Nous montrer son outrecuidance,
On allait la main dans la main,
Amis cinq sous entre voisin ;
Depuis l'Anglais, l'on reluque
L'on se tripote la perruque
L'on vit comme entre chiens et chats
Partout disputes ou combats !...

* * *

Plus moyen que l'accord se fasse.
De vieux copains se font grimace,
Pour qui ?.,. pourquoi ?,.. pour un luron
Pas plus français qu'un négrillon.
Depuis longtemps ça ne rapporte.
Que grabuge de toute sorte.
Jadis nous étions tous unis :
Et depuis Mac : Tous ennemis !

* * *

Oh ! cette vie là me chiffonne ! ...
C'est pour cela que je griffonne
Quelque sonnet par-ci par-là,
Croyant ainsi sortir de là.
Je m'efforce de faire entendre
A ceux qui veulent me comprendre.
Qu'il ne faut pas pour un Anglais
Cogner français contre français.

* * *

Sa sacrée bière d'Angleterre
Mousse par trop dans notre verre ;
En suivant Mac, plus on en boit,
Moins on arrive à marcher droit.
Pour un rien, pour une bétise,
Mac, emporté, révolvérise !...
Plus innocent est un canon
Que l'on choque en franc compagon !

MIMOSA.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 8 Novembre 1893.

Les haussiers, depuis deux mois inactifs, reprennent courage et semblent décidés à pousser la rente au pair. Les nouvelles des places étrangéres n'exercent qu'une influence très relative sur la tenue de nos fonds d'Etat, et, si les affaires du maroc s'arrangent. les baissiers pourront définitivement renoncer à toute espérance. Le 3 o|o s'inscrit à 98.92 ; le 4 1|2 est plus faible à 104.30.

L'Italien débute à 79.70, fléchit à 79.50 s'éléve d'un bond à 80.12 pour clôturer à 79.80, en reprise de 45 cent.

L'Extérieure espagnole, non moins secouée, ne se défend pas aussi bien et réactionne à 60 1|16.

Le marché des Institutions de crédit est toujours très ferme. Le Crédit Foncier est, comme la veille, l'objet de nombreuses demandes à 990 fr ; les obligations des différents types et les cinquièmes ont toujours un courant d'affaires très suivi.

Le comptoir National d'Escompe se consolide à 485 ; l'Etablissement fait preuve de la plus louable activite et une reprise générale des affaires donnerait le signal d'une hausse immédiate de 15 francs.

Le Crédit Lyonnais fait 752.50 et la Société générale 464.

L'action des Immeubles de France se cote 485 fr.

L'action et la part de Kébao viennent d'être admises à la cote officielle au comptant elles y figurent à 615 et 495, trés activement traitées.

L'obligation des chemins Economiques cote 416 ex coupon.

Etant le plus connu, passant pour le meilleur,
Le fin savon Vaissier, le Congo, fait fureur.

LAVAGE, NETTOYAGE

LESSIVE PHÉNIX

Se vend en paquets de

250 gr., 500 gr., 1 kilo

Exiger sur chaque Paquet la Signature

J. PICOT, Paris

L'HOMME RÉGÉNÉRÉ

Sous ce titre, le Dr *J. MERCIER* vient de publier un volume qui intéresse vivement toute personne affaiblie par l'âge, la maladie, le travail ou les excès. L'auteur y a décrit son TRAITEMENT SPÉCIAL qui, depuis quinze ans, lui fait constamment obtenir de rapides guérisons dans *l'impuissance, les pertes séminales, maladies secrètes et de Peau.* Prix : 1 fr. *franco* sous enveloppe. — *Docteur MERCIER*, 4, rue de Sèxe, Paris. Consultations de 2 à 5 heures et par correspondance. 4

AVIS *Vingt mille francs à gagner par mois* avec petit capital, méthode nouvelle, affaire très sérieuse.
Ed. LOUET, 13, rue Lépante, NICE. 3

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

16

N° 148

Belval était industrieux, mais ambitieux et orgueilleux surtout. Il avait tenu á ce que sa maison fût, comme elle l'était en réalité, nous l'avons dit, la plus bourgeoise, la plus confortable, la mieux agencée de la ville. Il y était arrivé, en mettant la main á la pâte, et en employant concurremment avec le travail des ouvriers, ses propres talents en serrurerie, en menuiserie et en «arts». Il n'empêche que, de fil en aiguille, poussé par le désir d'arriver à la presque perfection, il avait largement dépassé les devis demandés originairement á ses ouvriers, — « des amis, pourtant ! »

En un mot, comme en cent, l'achat de la maison, les grosses réparations, ces grosses réparations qui en font découvrir d'autres, et qui le plus souvent doublent tout bêtement le premier devis, mais surtout le coût de la partie décorative et du confortable, dépassaient de beaucoup les ressources liquides du ménage. A moins de vendre les valeurs mobilières qui constituaient le capital, il faudrait au moins demander du temps aux fournisseurs. L'amour-propre des Belval répugnait á cette nécessité ; d'autre part, une forte partie des titres achetés par Belval sur les conseils d'un «financier» de X..., un de ces financiers abonnés aux « feuilles á bon marché » qui s'occupent surtout «d'arbitrages» et de placements «á gros intérêts», était en baisse ; s'en débarrasser était perdre une grosse partie de l'épargne du ménage. Que faire ?

— Mais ce que vous jugerez le plus avantageux pour vous, mon père, dit Louis.

— Mon enfant, fit Etiennette, nous avons bien imaginé un moyen ; mais, de quelque façon que nous nous retournions, il faut que nous modifiions si peu que ce soit notre genre de vie, et toi-même tu auras à te priver un peu.

— Eh ! que diable, je suis jeune ; je n'ai pas de dettes ; je me suis suffi largement jusqu'ici ; je serrerai la boucle de mon pantalon, s'il le faut.

— Ta, ta, ta, ta. Mon cher Louis, qu'est-ce que tu dirais si, tout bien pesé, tout bien considéré, en calculant au plus près, après avoir soldé les mémoires que je ne peux pas, que je ne veux pas remettre à plus tard, après avoir donné un à compte aux autres, pour les faire patienter, je me trouvais assez dépourvu pour ne pas pouvoir te promettre de t'acheter un homme au cas où tu «tomberais au sort » ?

Du coup, notre jeune clerc resta muet ; la caserne lui était plus qu'antipathique, odieuse. La perspective était donc pour lui, pénible, très dure ; l'alternative cruelle.

Mais il ne faut pas oublier que la vie lui avait été douce et facile jusqu'ici. Ayant toujours eu jusqu'ici la chance, il comptait bien qu'elle ne lui ferait jamais défaut. Disons aussi á sa louange qu'il avait l'âme droite et énergique, s'il avait le caractère forcément faible pour n'avoir jamais eu de lutte grave à soutenir.

Le premier moment de révolte passé, si la révolte venait la première, il s'inclinait bien vite devant l'obstacle, ne doutant pas que l'obstacle s'écarterait de lui-même, et gaillardement, avec l'inconscience de l'ignorance autant qu'avec le courage d'un cœur droit, il acceptait l'aventure.

Ainsi en fut-il cette fois, où cependant le premier mouvement de répulsion avait été d'une intensité plus forte que jamais.

— Mon père, je n'ai rien á objecter ; j'accepterai les choses comme elles viendront.

— Ecoute bien, Louis, ne te fais aucune illusion. Si tu acceptes mes combinaisons, il nous restera juste de quoi faire face á nos engagements les plus stricts. Peut-être au lieu de me reposer, comme j'en avais l'espoir, serai-je dans la nécessité de reprendre quelque petite occupation. Par conséquent, de toutes façons, si tu tombes au sort...

— Sapristi, mon père, je suis jeune et c'est à moi de travailler pour moi. Si vous avez ce qui vous est nécessaire pour vous deux, je m'en tirerai bien, allez.

G. PONTIS

(*A Suivre.*)

© VILLE DE SISTERON

MUSEE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 45 -- 9 Novembre 1893

DEUXIÈME ANNÉE

L'Eléphant blanc de Siam, par Arm. Dobarry. — *Deux Buveurs d'Eau*, par Eugène Muller. — *La vieille Yvonne*, histoire vraie par Ayliscon. — *Vers le pôle Nord*, par Daffry de la Monnoye. — *Gaietés du temps*, par Willy. — *L'Ami du Foyers*. — *Concours*. — *Mosaïque : Bagatelles littéraires*.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. -- Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

BIBLIOGRAPHIE

Recherches archéologiques et historiques sur TRETS et sa vallée

1 vol. Aix, librairies Makaire et Remondet-Aubin.

La Provence est une belle et pittoresque région ; son histoire est brillante comme son ciel. Mais malgré les consciencieux travaux de PAPON et de BOUCHE, elle est à faire. M. l'abbé CHAILLON, curé de Baurecueil, à l'aide de documents certains, d'une incontestable authenticité, a reconstitué l'histoire du village de Trets et de la vallée depuis l'apparition de l'homme préhistorique jusqu'à l'évènement du Premier Consul.

L'âge de la pierre gravée ou entaillée, avec ses armes et ses outils en silex, en bronze ou en fer, ses briques, ses poteries, ses ornements et parure, ses tombeaux, ses épitaphes et inscriptions, ses temples, ses débris de sculpture et ses fragments de statuts, vient de loin en loin, fixer les incertitudes, justifier les conjectures, révéler l'existance des peuples, marquer leur passage et leur succession et découvrir à notre curiosité leurs goûts, leurs mœurs, leur industrie et leur religion.

Au moyen âge l'administration avec ses scribes, les notaires avec leurs actes et minutes, les abbés et seigneurs avec leurs parchemins, les chartes au scel royal ou seigneurial, nous livrent les secrets de la vie des peuples, de leur commencement, du développement de leur civilisation et de leur histoire. L'ère de la certitude s'ouvre aux investigations de la science.

Tels sont les documents recueillis avec un flair remarquable et de patientes recherches, et ramassés avec une prudente et sûre méthode dans un bref ouvrage afin de montrer dans la jolie vallée de TRETS les établissements Phocéens de Marseille, les forteresses et postes militaires romains de Marius et son éclatante victoire sur les Ambro-Teutons ; la colonie des Césars et des Antonins ; le passage des Sarrasins ; enfin dans son donjon féodal le baron puissant de TRETS avec son viguier étendant sa juridiction sur vingt-et-un villages et sa suzeraineté sur les maisons illustres des Gaufady, de Candolle, d'Espinasson, de Sabran, de Ruffi, d'Esparon, Roque. Besaudun, de Petra, de Gombert et Boniface-Laidet de Fombeton. Ce livre est ainsi un nobiliaire de Provence.

A côté des hommes de guerre et de fer, les hommes de prix et de science : les Bénédictins de St-Victor venant cultiver, peupler, instruire Trets et sa vallée, fonder un collège et une université fréquentée par cent étudiants.

Enfin la commune s'administrant elle-même, nommant son conseil et ses consuls, disputant ses biens et revenus aux moines, à la Paroisse et aux seigneurs ; son triomphe en 1790, ses sociétés patriotiques, republicanisant la vallée ; puis les réactions sanglantes et la guerre dans les campagnes jusqu'à Bonaparte.

C'est un bon livre à lire et à consulter ; l'érudit, comme l'homme du monde y trouvera plaisir, intérêt et profit. P. A.

Librairie — Papeterie — Reliure

Rentrée des Classes 1893

M. ASTIER FILS, *Libraire à Sisteron*, Place de l'Horloge, prévient le public qu'il vient de recevoir un assortiment complet de Livres et fournitures Classiques ; tels que : cartables, sous-mains, musettes, serviettes, plumes et portes-plumes de tous genres. Cahiers illustrés et cartonnés tous formats. En un mot tous les articles nécessaires aux écoliers.

Son assortiment est tout aussi complet en ce qui concerne les Fournitures de Bureaux.

M. ASTIER FILS, remercie d'avance les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. ROSOOR-DELATTRE, à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

COFFRES FORTS DELARUE

Feuillure creuse et croisée dernier perfectionnement, système de gache en biseau rendant toute effraction impossible (modèle déposé) 34 médailles, 14 Diplômes d'Honneur. Hors concours. Exposition de Tours 1892, *seule médaille d'or*.

Paris, 127, Boulevard Sébastopol. — Envoi du catalogue franco.

VINS RECOMMANDÉS

M. Ferdinand ARNAUD, de Nimes, le propriétaire-viticulteur bien connu du département du Gard, expédie ses produits.

	La pièce de 218 lit.	*La 1/2 pièce 108 lit.*
Montagne — —	76 fr.	43 fr.
Cotes — — —	86 »	48 »
Saint Nazaire —	97 »	54 »
Vin Blanc — —	88 »	49 »

Logés et rendus en gare destinaire franco de port et de droits (octroi excépté).

FUTAILLES USAGÉES A VENDRE

de **50** à **600** litres.

S'adresser a ETIENNE Bertrand, négociant en vins, Sisteron.

On trouvera également des vins nouveaux et vieux premières qualités à des prix défiant toute concurrence.

Mlle RICHAUD

Sage-femme de 1re Classe de la Faculté de Montpellier

a l'honneur de prévenir le public qu'elle vient de s'établir dans la ville de SISTERON, rue Droite, dans l'appartement même précédemment occupé par Madame Robert.

JOURNAL **Le Bavard**, en vente tous les samedis chez *M. Allemand*, dépositaire de *Journaux* à SISTERON (Basses-Alpes).

CARTES DE VISITE sur beau carton, depuis **1** fr. **50** cent. *le cent.* Plus de **100** types à choisir. La bordure deuil augmente le prix de 1 fr. par cent. Liv. rapide. A l'imprimerie du Journal.

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE

DU LYCÉE A DIGNE

Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre*.

Comme toujours, il fera tous ses effors pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

A LOUER DE SUITE

1er Etage et Magasin

DE CONFISERIE

avec Boiseries, Comptoirs, Vitrines, situé rue Saunerie, en face l'Hôtel Vassail. S'adresser aux bureaux du Journal.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine et de l'estomac de rhumatismes et de hernies, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

La Revue des Journaux et des Livres

NEUVIÈME ANNÉE

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, sur leur désignation, un des derniers ouvrages parus des auteurs les plus en vogues.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres** : c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La Revue publie deux feuilletons, 1° **La CONFESSION d'un PAYSAN**, par MARTIAL MOULIN ; ce qui captive surtout, dans ces curieuses confidences, c'est la multiplicité des aventures, l'on y trouve de tout, scènes de mœurs rustiques, tableau de la vie militaire, récits de batailles, etc. 2° **les PROPOS d'un ESCAMOTEUR**, par E. RAYNALY, l'illusionniste bien connu, sur la Prestidigitation et les Prestidigitateurs ; le travail de M. Raynaly interesse tout le monde, car non seulement il traite des prestidigitateurs, des physiciens, des magiciens, etc., mais encore du *Magnétisme* et du *Spiritisme* dans des conditions inattendues.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un SPLENDIDE PORTRAIT peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75**

ABONNEMENT : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des huit premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de trois mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; c'est, en un mot, un *résumé de la production intellectuelle des huit dernières années*. Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, *Paul Bourget*, etc.

Chaque volume, solidement relié en toile rouge, avec titres dorés coûte 14 fr, rendu *franco*.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

A VENDRE

UNE MAISON

Située à la Coste composée de trois pièces.

S'adresser à M. REBATTU fils ainé, ou au bureau du Journal.

VINS NATURELS

MAISON DE CONFIANCE

JEAN RULLAND

ISTERON

Petit vin Aramon.	**25** fr.	l'hectolitre.
Supérieur...	30 fr.	—
Montagne...	35 fr.	—
Roussillon...	40 fr.	—
Rousillon Sup.	45 fr.	—
D'Espagne..	40 fr.	—
Alicante.....	45 fr.	—

GARANTI PUR RAISIN

ON PORTE A DOMICILE

Le gérant : Aug. TURIN.

Maladies du CŒUR

HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE

Traitement et Guérison sans ponction par le Dr NOBLET

En quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du corps disparaissent entièrement, le sommeil redevient paisible et la respiration normale.

Demander l'intéressante brochure accompagnée des attestations envoyée franco à toute demande adressée au **Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.**

Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance. *Succès constants et certains*

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coins

© VILLE DE SISTERON

Régénérateur Universel des Cheveux de Madame S. A. ALLEN.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

CAISSE DES MINES ET DES Charbonnages

Société en Commandite

par Actions de **100** fr. libérées au Porteur

FONDÉE EN 1856

AU CAPITAL SOCIAL DE 2 ,000.000 FR.

26, Rue Cambon, Paris

Achat et Vente de titres Miniers, Constitution de Sociétés. Emissions. Etude et Exploitation de Mines. Analyses.

La **CAISSE DES MINES** a pour organe le *Journal des Mines* fondé en 1854, indispensable à tous les porteurs de Titres Miniers et à toute personne désireuse d'augmenter ses revenus : Abonn. 12 fr. par an.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?

SI OUI

Employez le **ROYAL WINDSOR**, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations.

LES CAPSULINES BOBEAU

Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

Ou chez l'inventeur **BOBEAU**, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

IMPRIMERIE A. TURIN

SISTERON (Basses-Alpes)

CARTES DE VISITE

Livrées en UNE Heure

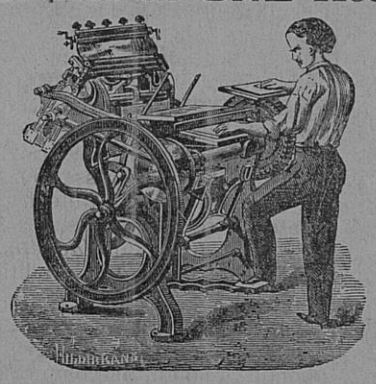
IMPRESSIONS COMMERCIALES ET DE LUXE

MANDATS

PROSPECTUS

LABEURS

ÉTIQUETTES



IMPRIMES POUR MAIRIES ET ADMINISTRATIONS

AFFICHES de Toutes Dimensions

LIVRAISON RAPIDE — PRIX MODÉRÉS

OUTILLAGE d'AMATEUR et INDUSTRIE

Fournitures pour DÉCOUPAGE

A. TIERSOT (Breveté S. G. D. G.)

PARIS, 16, Rue des Gravilliers, 16 PARIS

PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS

USINE à COULOMMIERS

Fabrique de **Tours** de tous systèmes. **Scies mécaniques** et **Scies** à découper plus de 70 modèles. Machines diverses. **OUTILS de toutes sortes. — BOITES d'OUTILS** *le TARIF-ALBUM (plus de 300 pag. et 1000 grav.) franco 65 c.*

BICYCLETTES TIERSOT

Machines de premier ordre absolument garanties contre tous vices de construction.

Tous accessoires et pièces détachées

TARIF SPÉCIAL SUR DEMANDE

PILULES OCO

Dépuratives et Purgatives

Ces pilules, composées de végétaux, purgent très lentement sans donner de coliques ; elles expulsent de l'estomac et des intestins les matières biliieuses ou muqueuses qui l'encombrent, et régularisent l'appétit. Les **Pilules Oco** dépurent le sang et sont d'une très grande efficacité pour toutes les maladies de la peau.

LE BAUME OCO évite toute opération et guérit merveilleusement les *anthrax, panaris, clous, abcès, ulcères, eczémas, dartres, piqûres, brûlures, démangeaisons* et toutes plaies quelle qu'en soit la nature.

Prix du Baume OCO .. 1 fr. 60 le pot.
Prix des Pilules OCO .. 2 fr. 50 la boite

DÉPOT GÉNÉRAL
PHARMACIE CHAUMEL, 87, RUE LAFAYETTE, PARIS
et dans toutes les Pharmacies

Envoi franco contre Mandat ou Timbres poste

MANN & ILGEN

PARIS - 44, Rue de la Folie-Méricourt, 44 - PARIS

W.-L. MANN, Succr.

La Lampe " **ALADIN** " — force de lumière 24 bougies — est la meilleure lampe de table, à courant d'air, qui ait été établie jusqu'à ce jour. La disposition toute spéciale de son disque, perforé en tamis, que l'air traverse avec force, permet d'en élargir la flamme et de la rendre incandescente. Par l'application de ce principe, on obtient donc, avec un bec de petite dimension et de consommation relativement minime, une lumière d'une intensité étonnante, qui fait de la lampe " **ALADIN** " l'idéal de la lampe de bureau, de la lampe d'études, etc., son fonctionnement étant des plus simples et son entretien des plus faciles.

GRACIEUSE — **ÉLÉGANTE**

COMBUSTION COMPLÈTE — **SANS ODEUR**

PRIX-COURANT

pour les abonnés ou lecteurs du Journal.

J'envoie ma " **Lampe ALADIN** " en cuivre nickelé, avec abat-jour vert, double émail, de 19 centim. de diamètre et deux verres, franco de port et d'emballage au prix de

10 Fr. »

A domicile ou en gare la plus rapprochée dans toute la France contre remboursement

AVIS IMPORTANT

Pour éviter les frais de remboursement qui sont à la charge du destinataire, il suffira de joindre à la commande un mandat postal de 10 francs.

Le prix des verres de rechange est de **».35** pièce.

Par commandes d'au moins 12 verres à la fois, je les expédie *franco de port et d'emballage.*

Les mèches valent **0 fr. 25** l'une.

Ma lampe brûle avec tout pétrole, mais, pour obtenir une lumière incomparable, employer de préférence l'ORIFLAMME qui aujourd'hui se trouve partout.

Prière de faire les commandes à temps, afin de nous éviter un trop grand encombrement en pleine saison.

MANN & ILGEN

44, Rue de la Folie-Méricourt
PARIS

W.-L. MANN, Succr.

Meilleur système d'éclairage au Pétrole, pour Usines, Cafés, Eglises, Salles de réunion, Chais, Boutiques, etc., etc.

La question du mode d'éclairage, étant, pour ma Clientèle, d'une importance capitale, je me suis appliqué, depuis de longues années, à en étudier attentivement les systèmes les plus pratiques et je recommande en **toute sécurité**, pour les locaux de vaste dimension, ma

LAMPE "ÉCLAIR"

30 LIGNES

Perfectionnée, en cuivre poli, à courant d'air central, avec élévateur permettant l'allumage sans enlèvement du verre et un extincteur nouveau à levier.

Consommation : 100 grammes de pétrole par heure.

Force de lumière : 80 bougies.

Flamme incandescente aussi brillante que la lumière électrique.

PRIX DE FAVEUR pour les Abonnés et Lecteurs du Journal :

20 FRANCS

Franco de port et d'emballage, à domicile ou en gare la plus rapprochée par toute la France contre remboursement.

Mon appareil est complet, au prix ci-dessus et comprend : 1 lampe garnie de sa mèche, et de son verre, avec lyre fil fort extra-fort et abat-jour en tôle ondulée vernie de 55 de diamètre.

Verres de rechange : **0** fr. **75** pièce.

Mèches de rechange : **0** fr. **50** pièce.

Lampe seule, munie de son verre . . . . . **14** fr.

Lyre seule avec abat-jour, Prix . . . . . 7 fr 50

AVIS IMPORTANT. — Pour éviter les frais de remboursement, **0 fr 30**, qui sont toujours à la charge du destinataire, il suffira d'envoyer un mandat-poste de **20 fr.** — Comme, sans dépasser le poids de 5 kilos assigné à notre colis, il est possible de joindre un verre en plus, **mais un seul**, le client qui désirera un verre de rechange devra joindre **0 fr. 75** au montant de son mandat. Les verres de rechange, sont envoyés également **franco**, mais par commande d'au moins 12 à la fois, cette quantité formant un colis de 5 kilos. — Pour un nombre inférieur, l'emballage et le transport, s'élevant ensemble à **1 fr. 60**, sont à la charge de l'Acheteur, qui voudra bien les joindre au prix des verres.

Ma lampe brûle avec tout pétrole, mais, pour obtenir une lumière incomparable, employer de préférence l'ORIFLAMME qui aujourd'hui se trouve partout.

BON PRIME DU SISTERON - JOURNAL

Ce bon est à détacher et à joindre à la commande pour jouir des prix de faveur accordés au abonnés et lecteurs du Journal.

Un Spécimen de la Lampe ci-haut fonctionne dans nos bureaux à notre plus grande satisfaction

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON